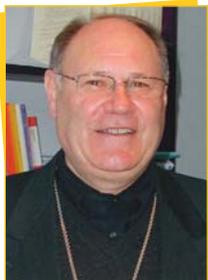


## ILS BÂTIRONT DES MAISONS ET LES HABITERONT

**E**n novembre 2005, le conseil permanent de l'Assemblée des Évêques de France m'a désigné pour accompagner le nouveau Service national de la pastorale des migrants et des personnes itinérantes (SNPMPI) dont la Pastorale des migrants est une des composantes<sup>1</sup>. A vrai dire, je n'avais aucune préparation solide pour exercer cette responsabilité. J'ai appris beaucoup du compagnonnage avec les membres de l'équipe nationale, avec les coordinateurs nationaux des vingt-cinq communautés catholiques de la migration et avec les aumôniers provinciaux.



En même temps, j'ai lu et relu la toute récente instruction *La Charité du Christ envers les migrants*<sup>2</sup>. En continuité avec les enseignements précédents du magistère de l'Église, elle présente une vision globale du phénomène migratoire; elle en souligne surtout les aspects religieux et socioculturels et elle encourage l'engagement pour un ordre mondial plus juste.

### Une plongée

Il m'a fallu, d'entrée de jeu, me familiariser avec les projets de lois de 2006 et 2007 et travailler avec des experts du Secours catholique, de la Cimade, du CCFD pour déchiffrer les conséquences concrètes des articles de lois sur les personnes. J'ai eu l'occasion de rencontrer en 2006 le ministre de l'Intérieur, Monsieur Sarkozy, et en septembre 2007 le ministre de l'Immigration, Monsieur Brice Hortefeux. J'ai eu aussi à faire des déclarations à propos de ces projets de lois successifs, à répondre aux médias et aux critiques: que vient faire l'Église dans ce genre de débat?

### Mes convictions

Les questions qui se posent à l'Église se posent aussi à notre société. L'Église a pour tâche de déchiffrer ce qui se passe, de lire les signes des temps, en sachant que tout est complexe; de discerner les combats spirituels de nos contemporains contre la violence, l'injustice, la paganisation des religions qui les rendent violentes. Nous sommes dans un monde que Dieu crée et où il continue à maintenir la vie.

- Le règne de Dieu que l'Église a vocation d'annoncer se vérifie là où les pauvres sont arrachés à leurs misères. Leurs souffrances disent les dysfonctionnements de notre société et les améliorations souhaitables. Les migrants pauvres rappellent les exigences de justice entre Nord et Sud.

- Les migrants apportent beaucoup à la mission de l'Église: leurs cultures, leurs traditions religieuses, leurs expériences politiques. Ils ravivent notre vigilance. Ils appellent également à une réflexion sur le pluralisme religieux et sur le sens du dialogue interreligieux.
- Les écouter donne une conscience plus claire de l'incarnation. Jésus a écouté les pauvres de son temps. Les migrants nous apprennent où l'Église doit s'incarner. Ils sont comme un aiguillon pour démasquer la passivité, la complicité. Ils donnent chair à la libération, au salut lorsqu'ils deviennent acteurs de la vie de l'Église et de la vie en société. Ils nous apprennent ce qu'est l'espérance chrétienne.
- Travailler avec eux engage dans une foi plus profonde en Dieu et fait prendre le parti de la vie contre la mort. Nous avons pour tâche d'annoncer une terre nouvelle, des cieux nouveaux. Eh bien, cette tâche s'alimente par ces signes des temps, comme nous le rappelle Isaïe: *Ils bâtiront des maisons et les habiteront, ils planteront des vignes et en mangeront les fruits* (Is. 65,21).



des Églises européennes à Sibiu en Roumanie fut un moment important pour signifier l'unité que nous recherchons ensemble autour du Christ. La cinquième résolution de son message final est un appel à travailler ensemble, Catholiques, Protestants et Orthodoxes, pour que la situation des migrants soit traitée dignement.

Je reste personnellement interrogé par la réflexion du Dominicain Ignace Berten dans le numéro de la revue *Espaces* consacré à cette rencontre:

*L'Église doit trouver le ton juste dans sa participation au débat public, une parole de conviction forte, qui soit en même temps modeste, non autoritaire, sans prétendre détenir pour l'éternité toute la vérité... une parole de sagesse éthique et spirituelle, enracinée dans sa tradition de foi, parole positive qui se propose et questionne, plutôt que de placer des interdits non négociables. Mais cela suppose qu'elle soit elle-même lieu de dialogue ouvert et responsable aux diverses expériences croyantes, c'est-à-dire à sa propre diversité interne.*

**Père Claude SCHOCKERT**  
Évêque de Belfort-Montbéliard

## Un souci œcuménique

L'année 2007 fut très marquée par une approche œcuménique de la mission. La rencontre de deux mille deux cents délégués

1. Les autres composantes sont les bateliers, les gens de la mer, les artisans de la fête et les Gitans.

2. *Erga migrantes caritas Christi*. Instruction du conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes déplacées. Documentation catholique n° 2318 du 18/07/04.

SNPM